Bis repetita

Comme en 2023, l'Afrique du Sud est venue gagner au stade de France ! Après quinze victoires en autant de rencontres disputées, les bleus commenceraient-t-il à avoir le même symptôme que Grenoble, qui ne rate que ce match d'accession depuis deux ans alors qu'ils demeurent invaincus pendant la saison régulière ?
Pourtant les bleus ont idéalement attaqué la rencontre avec une certaine agressivité dans les regroupements. Dès la troisième minute de jeu, Thomas Ramos délivrait une merveille de passe au pied pour Damian Penaud, pour ouvrir le score. A cette occasion l'ailier tricolore a égalé le nombre d'essais marqués en équipe de France par Serge Blanco.
L'Afrique du Sud va réagir par des pénalités transformées à cause de l'indiscipline française. Malgré tout, leur buteur va connaître quelques échecs aux tirs au but avant que le serial marqueur bleu n'inscrive son doublé pour donner huit unités d'avance aux tricolores. La mêlée sud-africaine commençait à peser sur le match avec les fameuses doubles poussées dévastatrices, pourtant sur l'impact les bleus semblaient en place.
À quelques minutes de la mi-temps, les Springboks vont marquer leur premier essai grâce à une valise monumentale de leur demi de mêlée, double champion le monde, prénommé Cobus, qui va ramener son équipe à une longueur, 14 à 13, juste avant ce que l'on croyait être le tournant du match, le mauvais geste du seconde ligne sud-africain sur Thomas Ramos. L'arbitre n'a pas hésité à sortir le carton rouge direct, cette option devenue une rareté depuis la parution de l'expulsion temporaire pour l'équipe, mais définitive pour le joueur fautif. Le décideur au milieu du terrain a pris ses responsabilités, cela change d'il y a deux ans. Dès le début du deuxième acte, le sélectionneur des champions du monde ne va pas hésiter à sortir son capitaine emblématique qui fêtait sa centième sélection. Les bleus vont largement dominer le premier quart d'heure de la deuxième période, mais vont manquer de réalisme, de précision ou de réussite, un peu des trois à la fois, lorsque Nolann le Garrec a été piégé par le rebond du ballon. Déjà que les champions du monde en titre demeurent redoutables, ils ont en plus ce petit brin de réussite. Idem sur certains ballons hauts qui atterrissent toujours dans leurs mains, parfois avec de la réussite. Les bleus ne vont marquer qu'une pauvre pénalité durant cette grosse période de domination. Par la suite les sud-africains vont dominer, même si à l'origine de la période en question il aurait peut-être dû y avoir une tentative de pénalité pour les bleus, à cause de coudes posés sur le sol. Selon certaines personnes, cela n'aurait rien changé, mais rien n'est sûr non plus.
À la suite de plusieurs pénalités les bleus vont se retrouver dans leur 22 m. L'ailier au casque rouge va écoper d'un carton jaune. Les champions du monde en titre passaient devant pour la première fois du match. D'après un joueur en réaction d'après match, les tricolores vont louper une occasion de reprendre la tête. L'Afrique du Sud ne va pas relâcher la pression avec un banc des remplaçants décisif, au contraire de l'équipe de France. Le demi de mêlée sud-africain parti au ras va aller marquer la réalisation décisive pour la victoire et enterrer les derniers espoirs français. La dernière marque des blancs d'un soir va alourdir le score dans des proportions démesurées, victoire 17-32.
À la suite, quand j'entends dire les suiveurs du rugby dire que l'équipe de France et à des années-lumière des champions du monde, je renverserai plutôt la question et je dirais qu'ils ne l'aient pas demandé aux Black, qui ont pris un 36 à 0 en quarante minutes. Sans remettre en doute leur performance, je commence à me demander si leur puissance est 100% naturelle, lorsque l'on sait que des produits dopants sont autorisés là-bas et pas en Europe. Leur domination me fait penser à celle de Nadal à Roland-Garros, qui éveillait quelques soupçons à l'époque et puis il ne faut pas oublier quatre-vingt-quinze où le titre de champion du monde était une affaire d'État avec un

arbitrage douteux lors de la demi-finale, puis un empoisonnement des Black avant la finale. Certains joueurs de cette génération sont morts de la maladie de Charcot. Peut-être que d'ici une trentaine d'années, il y aura le même phénomène si les pratiques sont à nouveau monnaie courante. Toujours est-il que pour l'instant ils restent les meilleurs du monde. En revanche, pour l'intérêt du rugby mondial, il faudrait à tout prix qu'ils ne réalisent pas le triplé dans deux années en Australie.
Pour le deuxième match de la tournée, le sélectionneur a effectué quelques changements dûs à des blessures, comme au poste de pilier gauche où le joueur formé au Pays basque a été contraint de déclarer forfait. En seconde ligne le grand Charles remplace Thibault Flamand, lui aussi blessé, tout comme le numéro huit remplacé par un revenant, Gregory Alldritt, qui ne faisait pas partie du groupe samedi dernier pour cause de méforme selon le staff de l'équipe de France. Nolann le Garrec, qui devait être sur le banc est finalement blessé. Ceci profite aux deux Baptiste avec un avantage pour l'Auvergnat, le plus jeune également. Baptiste Serein doit quant à lui se désespérer d'être la dernière roue du carrosse. Mais le véritable coup de tonnerre, avec l'absence du capitaine du premier match contre les champions du monde en titre, par contre petit reproche à l'encadrement sportif sur un match comme celui-là, j'aurais récompensé une partie des quatorze joueurs qui viennent pour faire le nombre, je pense par exemple à l'arrière de Bayonne qui aurait dû connaître sa première sélection en Nouvelle-Zélande avant de se blesser. Quand je l'avais vu dans les quarante-deux, je m'étais dit qu'il aurait une chance contre les Fidji, que nenni. Je trouve cela très dur pour lui. Le prochain adversaire des bleus a réalisé un match plus que honorable en Angleterre, d'après ce que j'ai entendu, le score est plus que flatteur pour les Anglais.
En ce qui concerne notre troisième adversaire, l'Australie a été battue à la surprise générale par l'Italie, 26 à 19. Après un léger regain de forme, les wallabies semblent à nouveau être dans le dur.
Le quinze du Chardon à fait vaciller la Nouvelle-Zélande. Les hommes des Midlands ont tout d'abord été menés 17 à 0, avant de revenir à hauteur, dans une ambiance folle. Le buteur remplaçant va entériner la victoire des Néo-Zélandais 17 à 25.
Enfin pour finir cette partie internationale, l'Argentine a facilement battu le pays de Galles 28 à 50, avec une entame et une fin de première période de grande qualité de la part des argentins. Malgré leur bonne volonté, les gallois n'ont pas pu faire grand-chose. Il reste donc pas mal de travail au nouveau sélectionneur du quinze du poireau.

En pro D2 Biarritz a fait le travail contre Agen, malgré une entame difficile avec l'ouverture du score des visiteurs grâce à la puissance de leur paquet d'avants. Ils ont pu l'exploiter après quelques erreurs biarrotes en début de rencontre. Les locaux vont être de retour dans la rencontre grâce à leurs cadres, tout d'abord le canonnier à longue distance Laborde, auteur de deux pénalités plus des jeux au pied bien venus dans le jeu courant. Après avoir recollé à une longueur, les rouges et blancs vont marquer leur premier essai par leur capitaine au crâne nu, après un énorme travail de pilonnage de son paquet d'avants et d'une passe lumineuse de son demi de mêlée. Treize à sept après cette première réalisation, suivi d'une seconde quelques minutes plus tard après que les garçons du Lot-et-Garonne se retrouvent à quatorze pour le reste du match à cause d'un contact à la tête. Le deuxième essai biarrot est un magnifique mouvement des trois quarts conclus par Arthur Bonneval avec une deuxième transformation au bord de touche par le buteur maison, score à la mi-temps vingt-trois à sept, les locaux ayant laissé échapper une occasion pour le retard dans l'alignement. La deuxième mi-temps partait plutôt mal. Au lieu d'avoir une supériorité numérique de cinquante minutes, il n'y aura finalement qu'une grosse vingtaine de minutes en supériorité puisque les locaux vont concéder trois cartons jaunes, ce qui

va permettre aux visiteurs de revenir à sept longueurs, 23 à 16. Heureusement, au milieu de cette deuxième mi-temps médiocre, il y aura deux essais des premières lignes pour aller chercher le bonus offensif en fin de match. Si la touche semble retrouvée, l'autre phase de conquête, la mêlée, a dégusté. Il se trouve que c'est la carte maîtresse de Dax, autre club rouge et blanc, qui a cédé la dernière place au classement à son adversaire de la semaine, après avoir bougé le bonus offensif.
Grenoble a assez aisément dominé Béziers, pour qui cela va toujours aussi mal.
Aix-en-Provence a réalisé un des exploits de la journée en allant l'emporter à Colomiers, dix à douze.
Nevers a confirmé sa très grande forme en battant Vannes vingt-cinq à seize. Les bourguignons n'ont sans doute pas calculé qu'ils avaient deux essais de plus que leur adversaire, car ils n'ont pas tenté d'aller chercher le bonus offensif.
Brive a écrasé Mont-de-Marsan soixante-huit à dix, en inscrivant sept essais sur dix, grâces à des groupés pénétrants dévastateurs. Les corréziens se rassurent un peu. Ils devront confirmer ce vendredi pour partir en vacances de manière un peu plus tranquille. Du côté jaune et noir, les avants ont sans aucun doute dû passer une semaine compliquée et studieuse.
Oyonnax et Valence ont tous les deux profité d'équipes remaniées pour s'imposer largement Oyonnax opposé à Angoulême, les rouges et noirs du Jura sont croisés au beau milieu du classement entre la qualification et le maintien. En revanche du côté de Valence, les damiers sont sur le podium après un tiers de la saison et avec les revers conjugués du trio de tête, ils ne sont pas très loin des deux premières places.
Pour finir il y avait un match en retard du Top 14, entre Toulon et la Rochelle. Ce match devait avoir lieu au mois de septembre, mais le déluge qui s'était abattu sur le Var en avait décidé autrement. Les deux équipes se retrouvaient donc ce samedi après-midi pour continuer leur dynamique positive. Le vainqueur allait même retrouver le sommet du classement au côté de Toulouse. Avec une victoire, les locaux n'ont pas fait de détail en s'imposant trente-huit à dix-sept, six essais à deux, avec le bonus offensif. À noter que cette journée est la plus prolifique de l'histoire du top quatorze avec cinquante-cinq essais lors du week-end du 20 septembre plus les huit de samedi, cela fait donc soixante-trois essais en sept match soit moyenne de neuf tout rond, sacré chiffre.

Youri Gaborit